



PHILOSOPHIE - SÉRIES TECHNOLOGIQUES

LA RELIGION

DOSSIER DE SYNTHÈSE •

EXERCICES ••

TEXTES •••

La religion

• DOSSIER DE SYNTHÈSE •

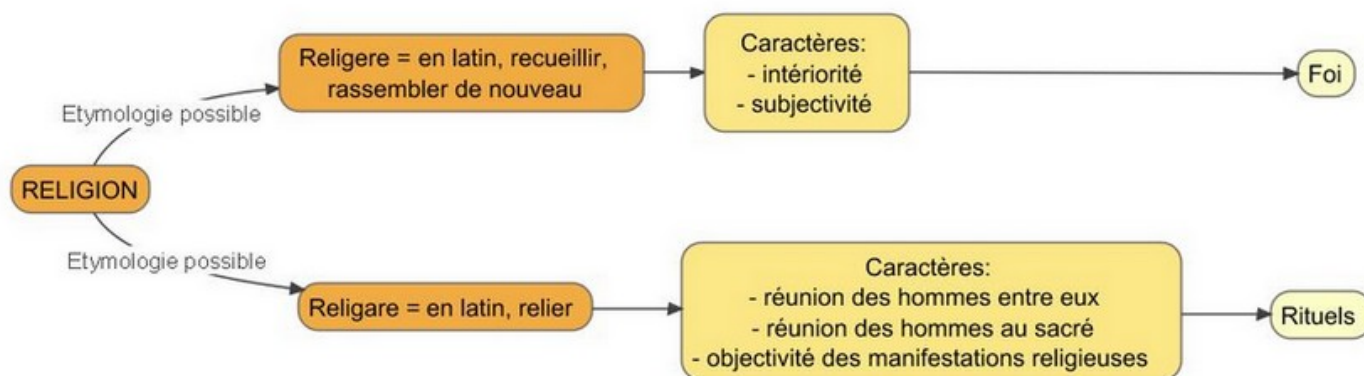
Non seulement Dieu n'existe pas, mais essayez d'avoir un plombier pendant le week-end !

Woody Allen, *Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la culture*, op. 2

La religion est un système de croyances relatives au sacré, mais aussi une pratique sociale, comme en attestent les divers lieux de culte. L'étymologie incertaine¹ de ce terme traduit ces deux aspects définissant la religion par un lien vertical des hommes vers son ou ses dieux, ou par un lien horizontal des hommes dans une même communauté de foi. Celle-ci peut se définir par l'attitude de retour vers soi afin d'examiner son rapport à l'égard du sacré par le respect des traditions ou des dogmes.

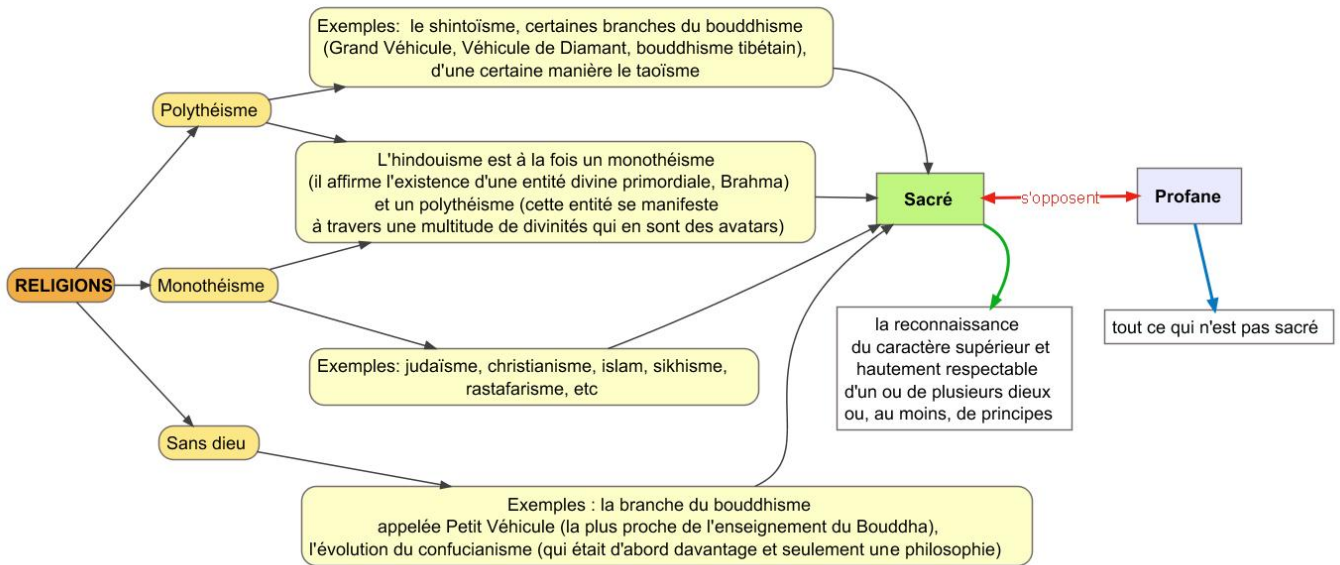
1 • LE VOCABULAIRE DE LA RELIGION

Religion, foi et rituels : entre subjectivité et objectivité



¹ cf. schéma ci-dessous

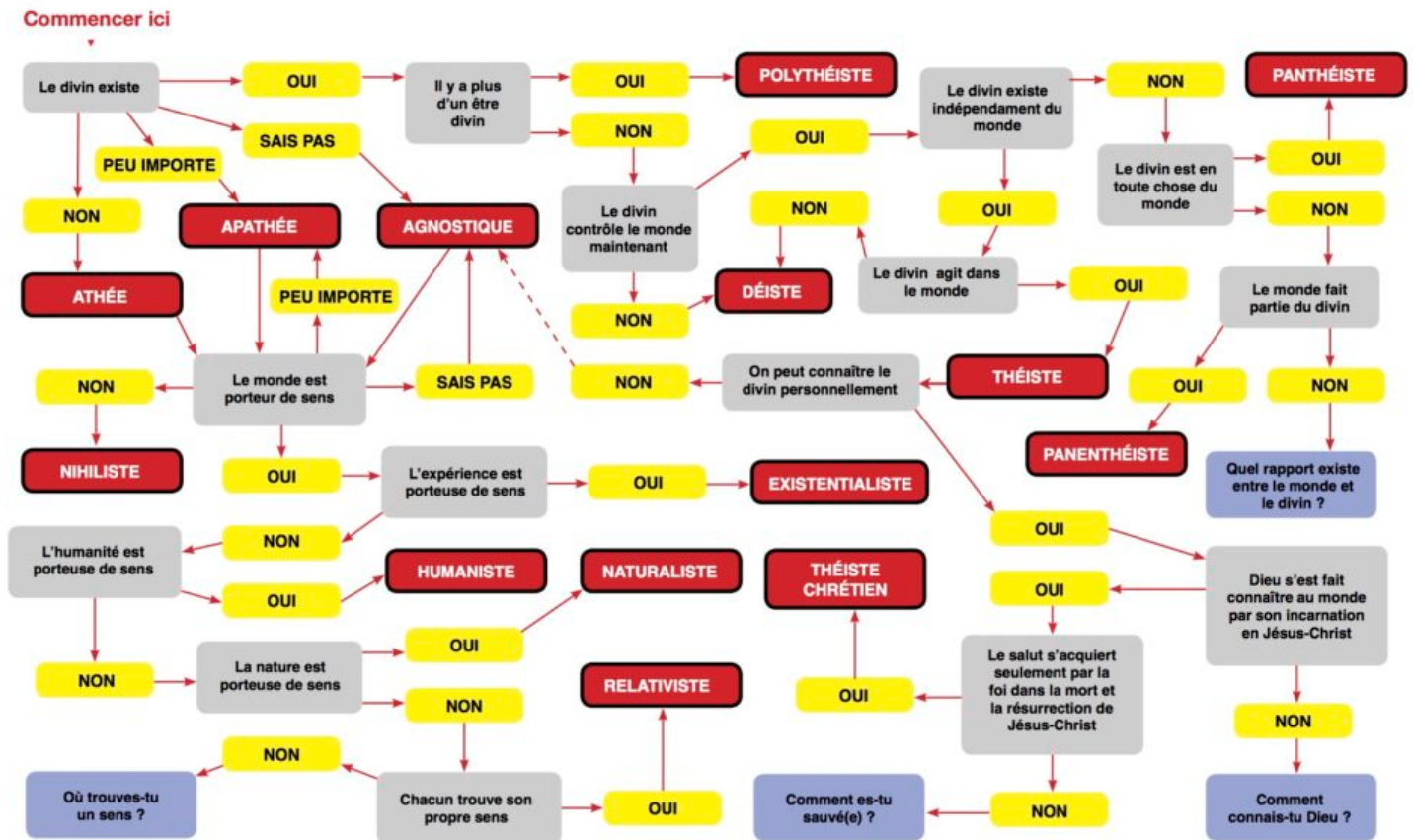
La religion, le sacré et les hommes



Définitions

- L'**athéisme** consiste à nier l'existence des divinités (*theos* en grec signifie dieu)
- L'**agnosticisme** consiste à affirmer l'impossibilité de se prononcer sur l'existence de dieu, faute de connaissance (*gnosis* en grec désigne la connaissance).
- Le **déisme** consiste en l'affirmation, hors de toute révélation religieuse, de l'existence d'un être suprême dont la nature et les propriétés restent inconnues.
- Le **théisme** consiste à affirmer l'existence d'un Dieu déterminé comme unique et personnel, distinct du monde, contrairement au panthéisme, et agissant sur lui. Le théisme se distingue principalement du déisme en ce qu'il affirme que la nature bonne et raisonnable de Dieu peut être reconnue est accessible

QUELLE EST TA VISION DU MONDE?



Original par Cameron Blair © 2010 FEVA Ministries Inc. Traduit avec autorisation par Elias H. (repensez-vous.fr), mise en page par The Hug (theshug.fr), proposé par ToutPourSaGloire.com

2 • LES CRITIQUES DE LA RELIGION

Afin de critiquer la religion, on se réfère généralement aux « penseurs du soupçon » (Nietzsche, Marx et Freud [cf. *textes infra*]) dont on résume l'opposition au phénomène religieux à des formules philosophiques prenant l'aspect de slogans réducteurs : « Dieu est mort » pour Nietzsche, la religion est « l'opium du peuple » pour Marx ; elle est une forme de névrose obsessionnelle de l'humanité pour Freud.

2.1. UNE CRITIQUE À PARTIR DE LA NOTION DE MAL



2.2. UNE CRITIQUE À PARTIR DE L'ARGUMENT NATURALISTE

> On ne peut pas observer Dieu, et il n'est pas nécessaire d'admettre l'existence de Dieu pour expliquer tel ou tel phénomène par conséquent, il n'y a aucune raison d'affirmer que Dieu existe.

2.3 UNE CRITIQUE À PARTIR DE L'ARGUMENT DE LA MEILLEURE EXPLICATION

> La croyance en Dieu s'explique très bien sans présupposer l'existence d'un Dieu. On peut en effet expliquer cette croyance en montrant qu'elle dérive d'un désir d'être protégé, rassuré, apaisé.

« Pour bien se représenter le rôle immense de la religion, il faut envisager tout ce qu'elle entreprend de donner aux hommes : elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers, leur assure, au milieu des vicissitudes de l'existence, la protection divine et la béatitude finale, enfin elle règle leurs opinions et leurs rites en appuyant ses prescriptions de toute son autorité. Ainsi remplit-elle une triple fonction. En premier lieu, tout comme la science, mais par d'autres procédés, elle satisfait la curiosité humaine, et c'est d'ailleurs par là qu'elle entre en conflit avec la science. C'est sans doute à sa seconde mission que la religion doit la plus grande partie de son influence. La science en effet ne peut rivaliser avec elle quand il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie, ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves. [...] C'est du fait de sa troisième fonction, c'est-à-dire quand elle formule des préceptes, des interdictions, des restrictions que la religion s'éloigne le plus de la science. »

Sigmund FREUD, *Nouvelles conférences sur la psychanalyse*, septième conférence

• EXERCICES •

• ANALYSER LA NOTION

EXERCICE 1 • ÉTUDIER UNE DÉFINITION GÉNÉRALE ET CLASSIQUE DE LA RELIGION

« Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appeler Eglise, tout ceux qui y adhèrent. Le second élément qui prend aussi place dans notre définition n'est pas moins essentiel que le premier ; car, en montrant que l'idée de religion est inséparable de l'idée d'Eglise, il fait pressentir que la religion doit être une chose éminemment collective. »

Emile DURKHEIM, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, 1912, PUF, 2003, p. 65

1 • Selon Durkheim, la vie religieuse se caractérise par quatre éléments : les croyances, les pratiques, les choses sacrées et la communauté. Quel éléments chacun de ces exemples illustre-t-il ?

- a. Les cinq prières quotidiennes de l'islam : _____
- b. l'Eglise des Mormons : _____
- c. La résurrection de Jésus-Christ dans le christianisme : _____
- d. Le lien direct entre la divinité et les croyants : _____
- e. L'ensemble des croyants chiites : _____
- f. Le repos total observé le jour du shabbat dans le judaïsme : _____
- g. La parole divine adressée aux prophètes : _____
- h. Les cycles de résurrections de l'âme dans le bouddhisme : _____

2 • D'après la définition de Durkheim, la foi religieuse peut-elle se limiter à des croyances choisies individuellement ?

EXERCICE 2 • COMPRENDRE LES DIFFÉRENTS SENS DE LA NOTION PAR SES ÉTYMOLOGIES

Le mot religion a deux étymologies latines supposées :

- **relegere**, qui signifie « *relire, revoir avec soin, rassembler* » autrement dit considérer de façon scrupuleuse les choses sacrées ;
- **religare**, qui signifie « *relier* », autrement dit établir un lien (avec le domaine sacré ou entre les hommes eux-mêmes).

• Pour chaque exemple proposé, préciser l'étymologie à laquelle il correspond.

- a. Le lien des humains à un dieu d'une nature totalement différente : _____
- b. L'examen de conscience (réflexion sur ses actes) : _____
- c. Le sérieux de la foi, opposé à la superstition : _____
- d. Le lien entre les fidèles (ceux qui ont une même foi, *fides* en latin) : _____
- e. La réflexion sur les textes sacrés : _____

EXERCICE 3 • DISTINGUER LES CARACTÉRISTIQUES D'UN CULTES RELIGIEUX

L'église maradonienne, créée en Argentine en 1998, voue un culte au footballeur argentin Diego Maradona. C'est une Eglise parodique qui reprend cependant les codes traditionnels des religions instituées (en particulier, le catholicisme).

• Compléter le tableau ci-dessous en indiquant à quelle composante classique d'un culte religieux les caractéristiques de l'Eglise maradonienne correspondent.

- a. La dimension collective est le lien entre les fidèles par l'intermédiaire de cérémonies rituelles.
- b. L'existence de règles précises et de rituel figé, qui peuvent être accomplis seul ou collectivement.
- c. La référence à une entité ou un individu sacralisé

1		Son calendrier commence en 1960, année de naissance de Maradona.
2		Elle a ses 10 commandements (parmi lesquels respecter le football et nommer son fils Diego).
3		Elle fête Noël le 30 octobre (jour de naissance de Maradona).
4		On y célèbre des messes, des mariages, des baptêmes.
5		Elle dispose de prières officielles (dont un <i>Notre-Père</i> , qui commence par « notre Diego, qui est sur terre... »).
6		Elle revendique 200000 fidèles dans plus de 60 pays.

• COMPRENDRE LES CONCEPTS CLÉS

EXERCICE 1 • DISTINGUER LA FOI PARMIS DIFFÉRENTS TYPES DE CROYANCES

1 • Complétez le tableau en y plaçant les exemples suivants et en répondant aux questions.

- Je commence toujours par faire le lacet de ma chaussure gauche pour passer une bonne journée.
- L'âme des morts continue d'exister dans un autre monde
- Les philosophes sont tous prétentieux et incompréhensibles
- Le tirage du loto ce soir sera 3, 8, 26, 37, 42.
- Renoncer à gagner de l'argent est un choix surprenant.
- L'avion arrivera à 23h17 à Paris

Croyance	Prévision	Prédiction	Superstition	Préjugé	Opinion	Foi
Exemple						
Y croit-on avec une certitude subjective totale ? (oui/non)						

Croyance	Prévision	Prédiction	Superstition	Préjugé	Opinion	Foi
Peut-on la vérifier objectivement ? (oui/non)						

2 • Parmi ces croyances, lesquelles peuvent devenir des savoirs et à quelle condition ?

3 • Barrez le mauvais terme dans chaque parenthèse pour obtenir une définition de la *foi*

La foi est (une croyance à laquelle / un savoir auquel) on adhère de façon (limitée/totale) et qu'il est impossible/possible) de vérifier.

EXERCICE 2 • DISTINGUER LA FOI ET LE SAVOIR

Dogme : affirmation qui ne peut pas être discutée, qui est posée comme absolument vraie, sans démonstration.

1. Classez les termes suivants dans le tableau : adhésion, démonstration, choix, rationalité, miracle, objectivité, théorème, dogme.

Foi	Savoir
1/ 2/	5/ 6/
3/ 4/	7/ 8/

2. Les termes certitudes et vérité pourraient être appliqués à la foi et au savoir.

Barrez les expressions fausses dans chaque parenthèse pour obtenir une définition de la certitude.

- a. La certitude de la foi s'appuie sur (la conviction des croyants / la démonstration de sa validité) ; celle du savoir est lié à (la conviction des croyants / la démonstration de sa validité).
- b. La vérité de la foi est strictement (objective / subjective) ; celle du savoir est (objective / subjective) car elle peut être démontrée.

EXERCICE 3 • S'APPROPRIER DES DÉFINITIONS PHILOSOPHIQUES LA FOI ET LE SAVOIR

Immanent : affirmation qui ne peut pas être discutée, qui est posée comme absolument vraie, sans démonstration.

Transcendant : qui appartient à un ordre de réalité radicalement supérieur, et n'est donc forcément pas accessible.

1. Pour chaque couple, dites si les deux éléments sont liés par *immanence* ou par *transcendance*.

- a. La parole divine et le prophète qui l'écoute : _____
- b. L'individu et ses désirs conscients : _____
- c. L'action individuelle et la loi républicaine : _____
- d. L'astrophysicien et l'univers qu'il décrit : _____

2. Dans la plupart des religions, de quelle nature est le lien qui unit les croyants et les divinités ? Pourquoi ?

• ARGUMENTER

LA FOI RELIGIEUSE EXCLUT-ELLE L'USAGE DE LA RAISON ?

Blaise Pascal (1623-1662) – Le fidéisme

A. Reconstituez la réponse de Pascal à cette question

• THÈSE •

« C'est le cœur qui sent Dieu, et non la raison : voilà ce que c'est que la foi. Dieu sensible au cœur, non à la raison. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point [...]. (*Pensées*, 1669)

> Reformulez la thèse de Pascal en complétant cette phrase :

Par conséquent, selon Pascal, la foi religieuse _____ l'usage de la raison.

• EXEMPLE •

Pascal pratique les mathématiques et beaucoup réfléchi à la notion de démonstration

> Reformulez l'exemple de Pascal en complétant cette phrase :

Par conséquent, selon Pascal, la foi religieuse _____ l'usage de la raison.

• CONCEPT •

> Complétez cette définition de la foi religieuse selon Pascal avec les termes suivants : **raisonnement, scientifique, cœur, Dieu, raison, intuition**

La foi religieuse n'a rien à voir avec la _____. On peut sentir l'existence de _____ par _____ directe, mais ce n'est pas le _____ qui fournit la justification. Il faut distinguer le _____, Mode d'accès à la foi religieuse, de la raison, mode d'accès au savoir _____.

• ARGUMENT •

« Concluons donc de là, que quelques propositions qu'on nous présente à examiner, il faut d'abord reconnaître la nature, pour voir auxquelles de ces trois principes nous devons nous en rapporter. Si il s'agit d'une chose surnaturel, nous n'en jugeront ni

par les sens, ni par la raison, mais par l'Ecriture² et par les décisions de l'Eglise. Si il s'agit d'une proposition non révélée, et proportionnée à la raison naturelle, elle en sera le propre juge. Et si il s'agit enfin d'un point de fait, nous en croiront les sens, auquel il appartient naturellement d'en connaître. » (*Les Provinciales*, 1657)

> Associez les objets de la connaissance aux outils de connaissances qui leur correspondent :

Objet de la connaissance : a. Chose surnaturelle ; b. Enoncé scientifique ; c. Fait

Outil de la connaissance : 1. Sens ; 2. Foi ; 3. Raison

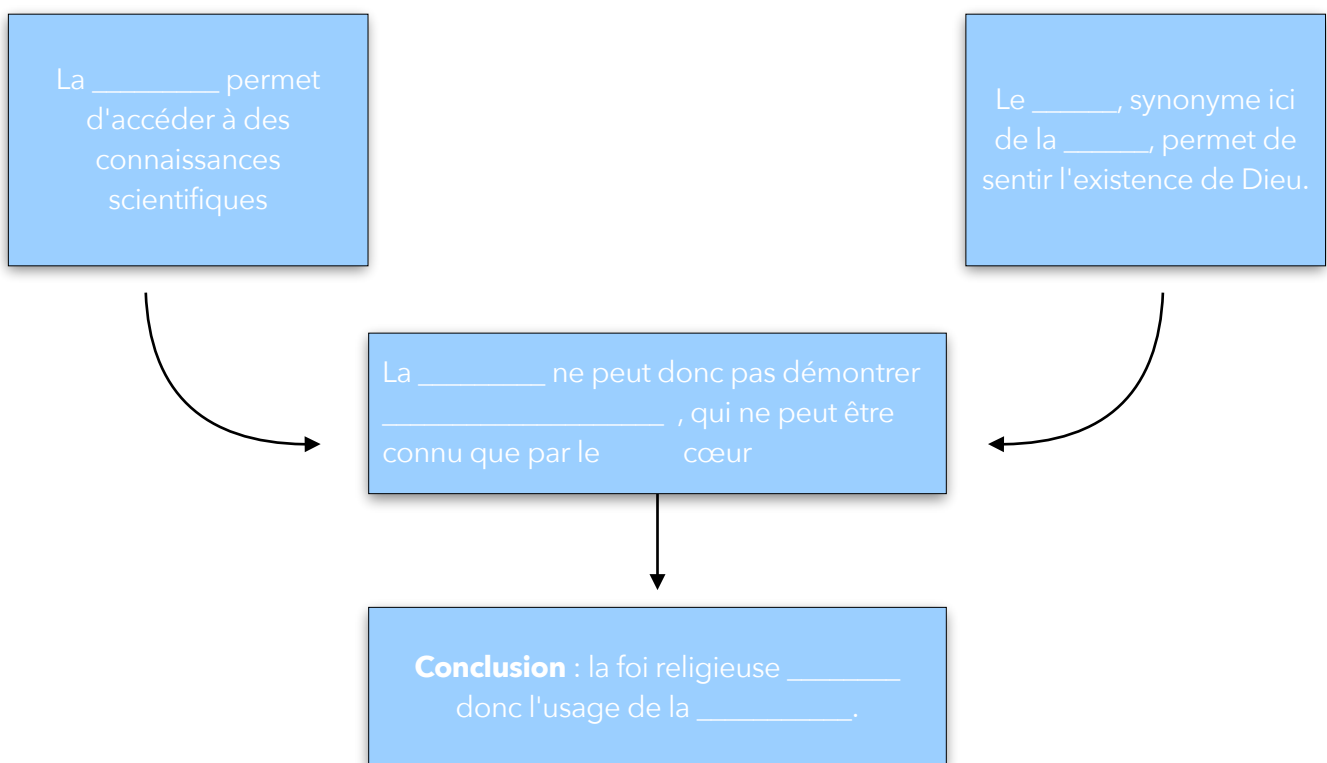
a >

b >

c >

• RAISONNEMENT •

> Reconstituez le raisonnement de Pascal.



² c'est-à-dire par le texte sacré ; pour Pascal, il s'agit de la Bible.

• OBJECTIONS •

> Que pourrait répondre Pascal à ces objections ?

☐ Mais cette incapacité de la raison ne montre-t-elle pas que la foi n'a pas de sens ?

Non, car _____

☐ Mais la raison ne peut-elle pas essayer de connaître Dieu ?

Si, mais, _____

LA FOI RELIGIEUSE EXCLUT-ELLE L'USAGE DE LA RAISON ?

AVERROÈS (IBN RUSHD) (1126-1198) – L'UNICITÉ DE LA VÉRITÉ

A. Reconstituez la réponse d'Averroès à cette question

• THÈSE •

« Puisque donc la Révélation est la vérité, [...] l'examen [des étants³] par la démonstration n'entraînera nulle contradiction avec les enseignements apportés par le texte révéler : car la vérité ne peut être contraire à la vérité, mais sa corde avec elle et témoigner en sa faveur. » (*Discours décisif*, 1180)

> Reformulez la thèse d'Averroès en complétant cette phrase :

Par conséquent, selon Averroès, la religion _____ l'usage de la raison.

• EXEMPLE •

Le verset 11 de la Sourate 41 du Coran raconte que pour créer l'univers, « Dieu s'est ensuite adressé au ciel qui était alors fumée [...] ainsi qu'à la terre ». On peut interpréter ce texte comme une image de ce que la science décrit comme le big bang alors qu'il semble y avoir une incompatibilité entre ces deux versions.

> Pourquoi cet exemple illustre-t-il la thèse d'Averroès ?

La foi n'est pas nécessairement _____, même quand il semble y avoir incompatibilité : les deux peuvent _____.

• CONCEPT •

> Complétez cette définition en choisissant les termes pertinents : opposer, erreur, contradiction, vérité, concilier, foi, interprétation

La _____ et la raison visent toutes les deux l'accès à la _____, or la vérité est unique : on ne peut donc pas les _____. L'_____ des textes religieux peut permettre de _____ leurs messages en cas de _____ apparente.

• ARGUMENT •

³ Ensemble des choses qui existent.

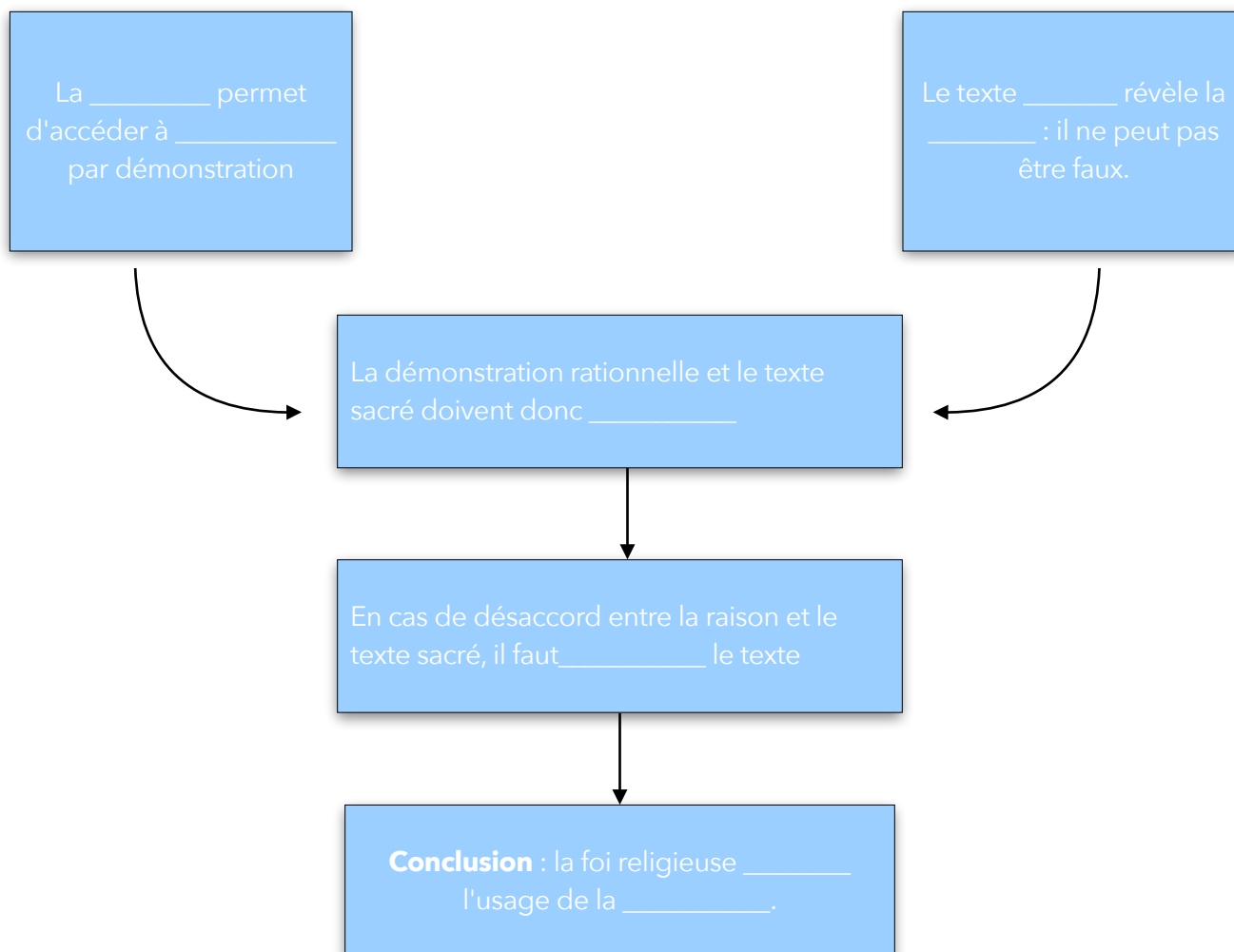
« Partout où il y a contradiction entre un résultat de la démonstration est le sens obvie⁴ d'un énoncé du Texte révélé, cette énoncé est susceptible d'être interprété suivant des règles d'interprétation [...] de la langue arabe. (*Op. cit.*)

> Reformuler cet argument d'Averroès en barrant la formulation qui ne convient pas :

Si il y a contradiction entre l'enseignement de la raison et celui du texte sacré, il faut *interpréter le texte sacré/faire taire la raison*, car il faut toujours *conserver le sens littéral du texte sacré/étudier le texte sacré pour voir ce qu'il doit y être interprété*.

• RAISONNEMENT •

> Reconstituez le raisonnement d'Averroès.



⁴ évident.

• OBJECTIONS •

> Que pourrait répondre Averroès à ces objections ?

☐ Mais cohérence entre la science et les textes sacrés ne montre-t-elle pas que l'un des deux est faux ?

Non, car _____

☐ Mais l'histoire des sciences nous montre que les sciences évolue : faut-il vraiment adapter l'interprétation des textes religieux à la science ?

Oui car, _____

LA FOI RELIGIEUSE EXCLUT-ELLE L'USAGE DE LA RAISON ?

SØREN KIERKEGAARD (1813-1855) – L'EXISTENTIALISME CHRÉTIEN

A. Reconstituez la réponse de Kierkegaard à cette question.

• THÈSE •

« L'Être humain, s'il dit savoir en vérité quelque chose de l'inconnu (le dieu), doit savoir d'abord que c'est différent de lui, absolument différent de lui. De lui-même l'entendement ne peut parvenir à savoir cela [...]. (*Miettes philosophiques*, 1844)

> Reformulez la thèse de Kierkegaard en complétant cette phrase :

Par conséquent, selon Kierkegaard, la foi religieuse _____ l'usage de la raison.

• EXEMPLE •

Abraham est présenté dans les trois grands monothéismes comme le principal patriarche. À l'âge de cent ans, il reçoit enfin la descendance promise par Dieu : sa femme Sarah enfante leur fils Isaac. Mais dans la tradition chrétienne, Dieu demande ensuite à Abraham de lui sacrifier Isaac sur le mont Moriah. Abraham s'apprête à égorger Isaac quand Dieu arrête son geste. « Abraham crut et ne douta pas, il crut en l'absurde », souligne Kierkegaard. La foi transforme ce qui aurait été un infanticide en un acte de sacrifice divin, arrêté par Dieu, dont les intentions demeurent incompréhensibles.

> Pourquoi Kierkegaard choisit-il l'exemple d'Abraham pour illustrer sa thèse ?

Si Dieu lui ordonne quelque chose, le véritable croyant doit _____, même si cela _____.

• CONCEPT •

> Complétez cette formulation du paradoxe de la foi avec les termes suivants : **croyant, impossible, comprendre.**

Le _____ ne peut pas _____ Dieu mais il doit savoir que c'est _____.

• ARGUMENT •

« [Si] le dieu est absolument différent de l'être humain, l'être humain est absolument différent du dieu, mais comment l'entendement saisirait-il cela ? Il semble que nous nous

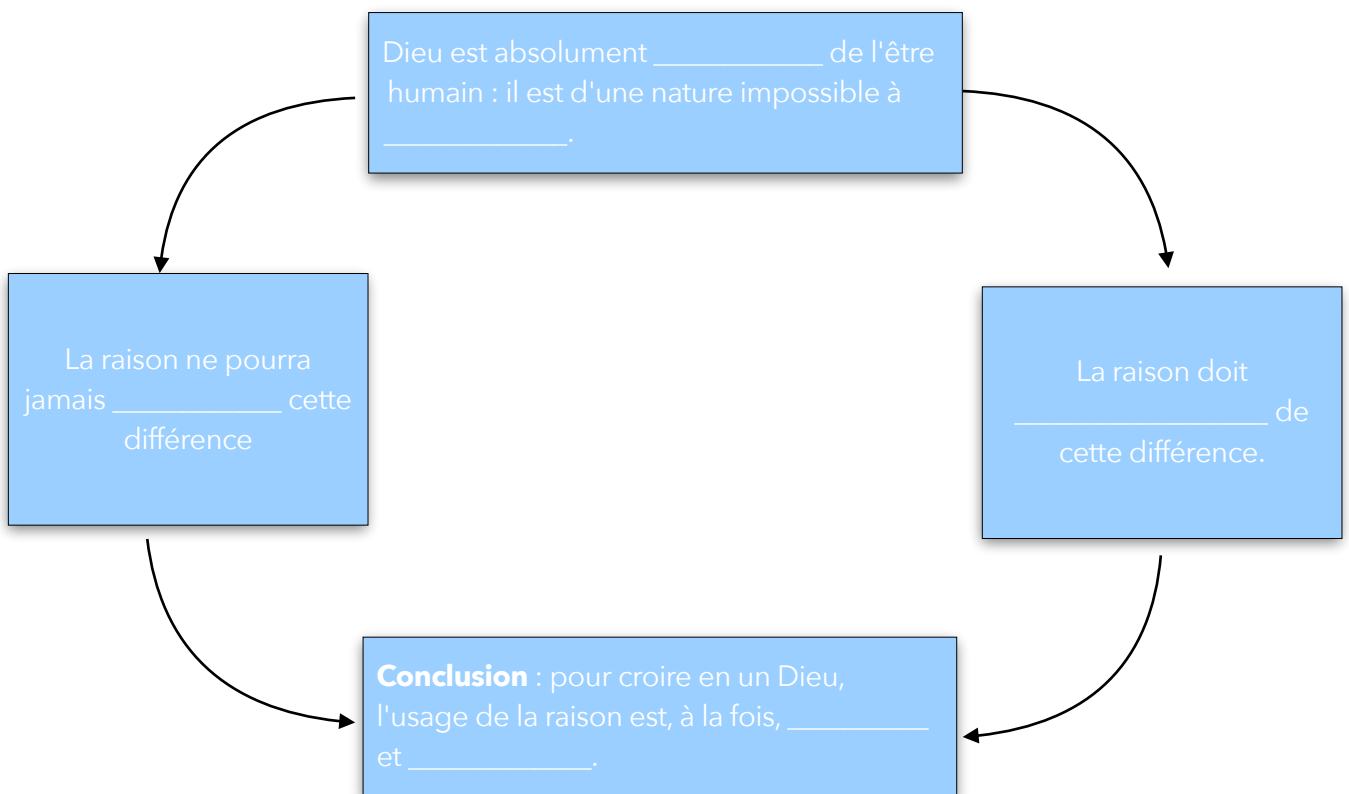
trouvions ici devant un paradoxe. Rien que pour savoir que le Dieu et le différent, l'être humain a besoin du dieu, il parvient à savoir alors que le Dieu est absolument différent de lui. (*Op. cit.*)

> Reformuler l'argument de Kierkegaard en complétant cette phrase :

Pour croire en Dieu il faut accepter que Dieu soit_____.

• RAISONNEMENT •

> Reconstituez le raisonnement de Kierkegaard.



• OBJECTIONS •

> Que pourrait répondre Kierkegaard à ces objections ?

☐ Mais la foi ne suppose-t-elle pas un aveuglement de la part du croyant ?

Oui, mais _____

☐ Mais adieu totalement différent et incompréhensible pour les humains a-t-il encore un sens ?

Oui si, _____

• TEXTES •

« Le fondement de la critique irrégieuse est : c'est l'homme qui fait la religion, ce n'est pas la religion qui fait l'homme. Certes, la religion est la conscience de soi et le sentiment de soi qu'à l'homme qui ne s'est pas encore trouvé lui-même, ou bien s'est déjà reperdu. Mais l'homme, ce n'est pas un être abstrait blotti quelque part hors du monde. L'homme, c'est le monde de l'homme, l'Etat, la société. Cet Etat, cette société produisent la religion, conscience inversée du monde, parce qu'ils sont eux-mêmes un monde à l'envers. La religion est la théorie générale de ce monde, sa somme encyclopédique, sa logique sous forme populaire, son point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, sa consolation et sa justification universelles. Elle est la réalisation fantastique de l'être humain, parce que l'être humain ne possède pas de vraie réalité. Lutter contre la religion c'est donc indirectement lutter contre ce monde-là, dont la religion est l'arôme spirituel.

La détresse religieuse est, pour une part, l'expression de la détresse réelle et, pour une autre, la protestation contre la détresse réelle. La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple. L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. La critique de la religion est donc en germe la critique de cette vallée de larmes dont la religion est l'auréole.

La critique a dépouillé les chaînes des fleurs imaginaires qui les recouvraient, non pour que l'homme porte des chaînes sans fantaisie, désespérantes, mais pour qu'il rejette les chaînes et cueille les fleurs vivantes. La critique de la religion détruit les illusions de l'homme pour qu'il pense, agisse, façonne sa réalité comme un homme sans illusions parvenu à l'âge de la raison, pour qu'il grave autour de lui-même, c'est-à-dire de son soleil réel. La religion n'est que le soleil illusoire qui grave autour de l'homme tant que l'homme ne grave pas autour de lui-même. »,

MARX, Critique du Droit politique hégélien.

Les idées religieuses, qui professent d'être des dogmes, ne sont pas le résidu de l'expérience ou le résultat final de la réflexion : elles sont des illusions, la réalisation des désirs les plus anciens, les plus forts, le plus pressants de l'humanité ; le secret de leur force est la force de ces désirs. Nous le savons déjà : l'impression terrifiante de la détresse infantile avait éveillé le besoin d'être protégé – protégé en étant aimé – besoin auquel le père a satisfait ; la reconnaissance du fait que cette détresse dure toute la vie a fait que l'homme s'est cramponné à un père, à un père cette fois plus puissant. L'angoisse humaine en face des dangers de la vie s'apaise à la pensée du règne bienveillant de la Providence divine, l'institution d'un ordre moral de l'univers assure la réalisation des exigences de la justice, si souvent demeurées irréalisées dans les civilisations humaines, et la prolongation de l'existence terrestre par une existence future fournit les cadres du temps et le lieu où ces désirs se réaliseront. [...] C'est un énorme allègement pour l'âme individuelle que de voir les conflits de l'enfance [...] lui être pour ainsi dire enlevés et recevoir une solution acceptée de tous.

FREUD, L'Avenir d'une illusion, 1927